

Une mission foerstièrre française en Suisse

Autor(en): **A.B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **81 (1930)**

Heft 11

PDF erstellt am: **23.01.2022**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-785018>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nous avec la zone forestière à essences nombreuses. Essences feuillues principalement, dont il serait intéressant de remettre en honneur les plus précieuses : chêne, frêne, orme, tilleul, érables, noyer, châtaignier.

A côté du rôle purement défensif, chirurgical, dans la futaie atteinte de gui, consistant dans l'enlèvement régulier des bois les plus attaqués, le sylviculteur devra entreprendre la préparation d'un meilleur avenir par l'enlèvement systématique du sapin dans le rajeunissement. Il donnera ainsi libre essor à la profusion de semis d'autres essences dont la nature nous gratifie en remplacement du malheureux sapin, si peu en place dans nos forêts basses du Jura. J. P. C.

P. S. — Les administrations des forêts publiques de l'arrondissement, les gardes forestiers et plusieurs équipes de bûcherons m'ont fourni une aide précieuse dans la préparation des objets d'étude, notamment dans celle des rondelles nécessaires aux nombreuses analyses d'arbres. Je tiens à les en remercier ici bien vivement.

Une mission forestière française en Suisse.

M. le Directeur général des Eaux et Forêts de France a chargé deux représentants de l'Ecole nationale forestière de Nancy d'étudier l'application en Suisse de la méthode du contrôle.

Cette mission, a été confiée à deux sylviculteurs éminents, MM. *Vaillant*, professeur d'aménagement, et *Perrin*, professeur de sylviculture à l'Ecole forestière de Nancy, qui viennent de passer trois jours dans le Jura vaudois et neuchâtelois.

Après avoir visité des travaux d'améliorations pastorales dans la région du Suchet, MM. Vaillant et Perrin ont consacré une journée à l'étude de la forêt des *Erses* sur les flancs du Mont Aubert dont le propriétaire, M. *William Borel*, inspecteur cantonal des forêts à Genève, a fait les honneurs.

On sait que la forêt des *Erses* a servi de champ d'expériences à M. Borel pour l'élaboration de son « Guide de la méthode du contrôle ».

Les deux sylviculteurs nancéens ont passé une troisième journée dans les sapinières du Val de Travers qui ont été une révélation pour eux. Sous la conduite de M. *Biolley*, ancien inspecteur cantonal, et de M. *Favre*, inspecteur d'arrondissement, ils ont pu constater à quel point la gestion intensive et méthodique de la futaie composite est susceptible de lui donner un aspect luxuriant. En effet, le matériel étant révisé tous les six ans et la possibilité par volume déterminée pour une période relativement courte, le forestier est en mesure de contrôler périodiquement l'allure de l'accroissement et d'agir en pleine connaissance de cause. Avec ce système, l'aménagement revêt un caractère expérimental singulièrement plus sûr que l'application d'une formule aux données empiriques.

La tournée a pris fin dans la forêt communale des Verrières représentant un spécimen caractérisé de la sapinière du haut Jura, dans laquelle la présence de fourrés de hêtre judicieusement éclaircis, contribue, non seulement à l'amélioration du sol rocailleux et fissuré, mais provoque surtout un peu partout, sur une surface de 300 ha environ, la formation de la recrue naturelle de l'épicéa. Cette opération culturale que tant de nos camarades s'efforcent de poursuivre dans la forêt d'altitude — non sans déboires — est assurée aux Verrières, avec un plein succès, ceci en dépit d'un climat d'une âpreté sans égale dans le Jura.

Nos visiteurs de Nancy ne nous ont pas caché leurs sentiments d'admiration pour les résultats obtenus dans les forêts qu'ils ont visitées et dont la luxuriance, les procédés d'exploitation et de culture intensive, ainsi que le rendement élevé sont une preuve évidente de l'efficacité du traitement et de l'application de la méthode du contrôle.

Qu'il nous soit enfin permis de dire aux représentants de la science forestière française contemporaine que leur présence dans nos forêts jurassiennes a été, pour leurs compagnons de route, un précieux encouragement et un honneur. Cette prise de contact ne saurait être la seule occasion donnée à nos hôtes nancéens de parcourir d'autres forêts de notre pays. Leur prochaine visite nous causera autant de plaisir que la première.